



Prêtres, religieux et religieuses – ils sont les bras de Dieu.
Aujourd'hui aussi, et même au sommet des Andes.

**« Tous nous sommes
appelés à consoler nos
frères, en témoignant
que seul Dieu peut éliminer
les causes des drames
existentiels et spirituels. »**

Pape François, Angelus, 7 décembre 2014.

Chers amis,

Le Pape François a proclamé 2016 « Année de la Miséricorde ». Le Saint-Père dirige par là notre attention vers la caractéristique essentielle de Dieu. Il n'est pas de plus haute ni de plus reconfortante vérité que celle de savoir que Dieu est Amour et Miséricorde. Il se révèle même à nous comme un père à qui nous pouvons dire de façon familière et en toute confiance « Abba, Papa ».

Mais si Dieu est infiniment bon, pourquoi autorise-t-il la souffrance ? Ne se rend-il pas ainsi complice de la misère du monde ? En aucun cas, Dieu n'a jamais voulu la souffrance ni la mort, de même qu'Il n'a jamais voulu leur cause, qui est le péché. Dans sa miséricorde, Dieu a, au contraire, pris sur lui la souffrance de toute la Création. Et en la portant dans un Amour infini, il a vaincu le mal et donné à la souffrance une puissance et une valeur rédemptrice. Le péché originel des premiers hommes et tous nos péchés ont donné et donnent de plus en plus de pouvoir au mal. Dans sa haine, Satan utilise ce pouvoir pour nous nuire par des catastrophes et des guerres, par la souffrance et la mort, et dès qu'il le peut, pour nous

séparer de Dieu. Mais par l'Amour, il peut être renversé et vaincu.

Si maintenant la souffrance, la maladie ou le malheur viennent à nous, et que nous en faisons comme Jésus une offrande d'Amour, alors Il pourra continuer son œuvre de Salut en nous. C'est aussi ce que confesse Saint Paul lorsqu'il écrit : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ



**Dieu a donné à la
souffrance une
puissance rédemptrice !**

qui vit en moi. » En d'autres termes : « Ce n'est plus moi qui souffre, mais le Christ qui souffre en moi. » Si nous supportons la souffrance avec le regard et la force du Christ, nous arrachons justement à Satan tout le pouvoir que nos péchés lui ont donné. Et bien plus encore : nous pouvons consacrer aux autres la valeur rédemptrice de cette souffrance supportée avec abnégation et Amour. Elle deviendra ainsi bénédiction et salut non seulement pour nous, mais aussi pour ceux qui nous sont confiés. C'est le grand mystère de la Miséricorde Divine, du Salut et de la Co-rédemption. Quel reconfort, pour nous chrétiens, que de savoir cela ! Combien les personnes frappées par la

guerre et les catastrophes, mais aussi les malades et les personnes isolées ou âgées ont besoin de cette consolation divine ! Nous avons tous une mission importante : participer au Salut du monde, à la victoire sur le mal par l'Amour. C'est exactement ce que décrit Saint Jean-Paul II quand il dit : « Dans un merveilleux échange de biens spirituels, la sainteté de l'un apporte aux autres un bénéfice bien supérieur au dommage que le péché de l'un a pu causer aux autres. Il y a des personnes qui laissent derrière elles comme un surplus d'Amour, de souffrance supportée, de pureté et de vérité, qui se déverse sur les autres et les soutient.

Chers amis, vous offrez non seulement de l'argent, mais aussi du reconfort et, par ce geste, vous oubliez même vos propres besoins. Puisse votre charité miséricordieuse, qui est une bénédiction pour tant de personnes, vous reconforter vous aussi.

Je vous bénis avec gratitude

P. Martin M. Barta

*P. Martin M. Barta
Assistant ecclésiastique*



Remercier Dieu pour la vocation

Les critères pour être admis au séminaire ont été révisés au niveau mondial depuis la crise sur les abus sexuels il y a cinq ans. On accorde maintenant une attention plus soutenue à la santé mentale et à l'équilibre psychologique.

Le futur prêtre n'a le droit d'être « fou » que sur un point : fou de l'Amour de Dieu. Cette « folie » fait aussi partie de la formation personnelle. Nous avons reçu beaucoup de lettres des presque dix mille séminaristes que l'*Aide à l'Eglise en Détresse* a soutenus partout dans le monde. C'est surtout la gratitude que l'on perçoit à travers ces lettres. Envers Dieu qui donne la vocation, et envers vous, chez qui les séminaristes voient « la Providence de Dieu ». Gover Chavez, de Yurimaguas (**Pérou**), voit les « difficultés du monde » et ses propres faiblesses – et constate que Dieu l'aide quand même à accomplir sa vocation. Julio Cesar, du même séminaire, ajoute : « votre aide est une incitation à rester fidèle à la vocation et à pouvoir montrer un jour ma gratitude en servant l'Église ». Gover, Julio, Enrique, Juan et tous les autres donnent à espérer qu'ils seront dignes de recevoir le sacrement de l'Ordre et de s'en imprégner. Comme le dit Saint Augustin : « La force spirituelle du sacrement est comme la lumière : celui qui doit être éclairé le reçoit dans sa clarté. » Ils sont 26 jeunes hommes de Yurimaguas, l'un des Vicariats apostoliques les plus pauvres du Pérou, à se préparer au sacerdoce. Votre soutien (**10 300\$**) affermit leur vocation.

On peut également espérer que les 172 séminaristes du séminaire Cristo Sacerdote de La Ceja (**Colombie**), qui viennent de 27 diocèses différents, seront de bons bergers et de bons missionnaires. Nous les aidons à hauteur de **30 700\$**. La sélection



La vie des séminaristes : prise d'habit, étude, prière, ordination.



à l'entrée est stricte, les exigences sont élevées. German Dario a ressenti sa vocation dès l'enfance. « Un jour, un prêtre capucin est venu dans notre village et a chanté la chanson El Sembrador (le semeur). Cela m'a touché très profondément et j'ai su que c'était ma voie. » Sa mère ne l'a pas compris, ni son curé.

Il est allé au séminaire, mais a dû travailler en raison de problèmes financiers. Maintenant, à l'âge de 32 ans, il y est revenu pour son bonheur. « Je remercie Dieu du fond du cœur pour cette merveilleuse vocation, ainsi que tous les Bienfaiteurs qui l'affermissent. Vous serez toujours dans ma prière, afin que Dieu vous récompense de ses nombreuses bénédictions. » Reinaldo

aussi a dû faire des détours. Mais le bon grain de la vocation, semé en lui par sa grand-mère, « qui m'a appris à beaucoup aimer Dieu et son Église », et par son curé « par son témoignage de vie », a germé et grandi en lui. Reinaldo avait réussi

Les voies directes et détournées de la vocation.

dans plusieurs domaines professionnels – mais il a ensuite trouvé le chemin du

séminaire. D'autres y sont rentrés directement après le lycée et témoignent de leur reconnaissance – comme Oscar Alirio – d'avoir été aidés à « entendre en moi l'appel de Dieu depuis le jour où il m'a appelé avec tendresse ». Chacun des 172 séminaristes a son histoire, Dieu appelle chacun par son nom. Et nous pouvons les aider à répondre.



« C'est l'Amour qui libère. »



Construire une oasis d'amour :
« Nous partageons ce que nous recevons ».



Les aveugles, les pauvres et les lépreux
sont nos frères et nos sœurs.

« Apporter la Bonne Nouvelle à quelqu'un, c'est lui dire : toi aussi, tu es aimé de Dieu. Et non seulement le dire, mais aussi le penser vraiment. Et non seulement le penser, mais aussi se comporter à l'égard de ce prochain de manière à ce qu'il découvre qu'il y a en lui-même quelque chose de grand : lui aussi est racheté. »

Frère Denis-Antoine, de la communauté des Franciscains de l'Emmanuel (au Cameroun), ne fait pas que citer Saint François, il pense et vit aussi ses paroles avec ses 22 frères et les 95 membres laïcs de cinq diocèses du pays. Ils rendent visite aux lépreux, aux aveugles, aux prisonniers, aux familles,

Une œuvre de Miséricorde : **consoler les affligés.**

aux jeunes et prient avec eux. « Ils sont mes frères et sœurs. Dans leurs yeux, je vois le Christ et la joie de ceux qui sont rachetés. » Le Québécois Frère Denis-Antoine a fondé la communauté il y a 15 ans dans le diocèse de Nkongsamba, avec quelques autres frères venus du Canada. Leur joie est contagieuse. « Nous sommes enfants de Dieu, que pourrait-il nous arriver ? »

L'évêque de l'époque a lui aussi été séduit. Il a demandé à la communauté de construire un Centre spirituel où les séminaristes

pourraient, peu de temps avant leur ordination, se préparer intérieurement à leur vie future, et où les prêtres pourraient reprendre des forces après des années de mission laborieuse. « Nous donnons sans rien attendre. Et nous partageons ce que nous recevons ». L'évêque actuel, Mgr Dieudonné Espoir Atangana, considère lui aussi le Centre Saint François comme un pilier du renouveau spirituel des prêtres et des évêques, mais aussi des laïcs. Les besoins sont grands, beaucoup de prêtres sont épuisés, certains sont à bout. Il leur faut des chambres silencieuses pour se retirer. Le Centre doit être agrandi. Quand son aménagement sera terminé, il pourra accueillir plus d'une centaine de personnes.

À cela s'ajoutent tous ceux qui viennent à la messe ou suivent la catéchèse. Cela nécessite une plus grande salle de conférence et des toilettes publiques. En outre, il faut aménager des cuisines communautaires pour y cuisiner à la fois de manière traditionnelle mais aussi de manière moderne. Pour le mobilier, Frère Denis-Antoine a trouvé des donateurs, mais les coûts des travaux pèsent lourd sur le budget. Nous avons promis 214 200\$.

« Certains membres de conférences épiscopales des environs aimeraient bien suivre ici leurs retraites », dit-il. « Ils ont eux aussi

besoin, de temps en temps, de quelques jours de recueillement et de silence. Et aussi d'échanger et de percevoir sans cesse qu'ils sont sauvés. » Le Centre Saint François est une oasis. D'autres traditions religieuses à tendances fondamentalistes, ainsi que diverses formes de superstition se répandent dans le sud. « Contre cela, l'amour et l'amitié sont des aides. » Le charisme du Centre spirituel renforce l'amour. « C'est l'amour qui sauve, il prend la forme de l'amitié que nous avons les uns pour les autres. Une amitié basée sur la confiance et l'estime de l'autre. Une telle amitié donne le sentiment d'être aimé de Dieu. »



Une joie contagieuse :
« Nous sommes enfants de Dieu, que pourrait-il nous arriver ? »



Histoire d'une réussite au Timor Oriental

« Dieu parle à ses enfants » – « Maromak koalia ba nia oan sira ». C'est le nom de la petite Bible de l'enfant au Timor Oriental. Les Salésiens de Don Bosco l'ont distribuée dans leurs 50 écoles primaires paroissiales. Elle y est utilisée pour des cours en fonction des programmes et les enseignants des écoles publiques s'y intéressent aussi. Le succès de la Bonne Nouvelle se poursuit. Les enfants sont très heureux d'avoir une petite Bible et le Supérieur des Salésiens, le Père João Paulino Aparicio Guterres aussi. Au nom des enseignants, il vous remercie du fond du cœur pour votre générosité.



**Johannes
Freiherr
Heereman,**
Président du Conseil
exécutif

Chers amis,

il y a près de deux ans, je vous ai informés qu'il était temps d'uniformiser notre image au niveau mondial. Même si le monde menace de s'effondrer, le monde de l'information se développe au contraire en étroite collaboration. Une image unifiée offre donc l'occasion de bien mieux nous présenter, ainsi que les thèmes qui nous sont chers.

Au départ nous recherchions, avec votre aide, un nouveau nom. Nous avons finalement reçu plus de 600 propositions. Mais aucune d'entre elles n'a justifié le risque d'un changement de nom. Avec les années, une énorme confiance s'est concentrée sur les noms utilisés dans nos pays respectifs.

Ces noms resteront donc inchangés. Ils seront toutefois complétés par l'abréviation commune ACN, et graphiquement unifiés afin de renforcer notre appartenance unique. Une première étape est de changer le nom du Secrétariat international de Königstein, de « Kirche in Not » en « Aid to the Church in Need », donc ACN. Ce n'est pas spectaculaire, mais c'est un pas en avant. Nous vous remercions de nous permettre de compter encore sur votre fidélité.

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

« Veiller » pour le Proche-Orient

Je suis une étudiante de 21 ans. C'est la première fois que je vous fais un don, fruit de deux soirées de baby-sitting, et encouragée par mes grands-parents. En union de prière avec mes frères chrétiens d'Orient.

Une étudiante française

Une goutte d'eau dans l'océan

Voici notre petite goutte d'eau afin de soulager (un peu...) nos frères d'Orient, persécutés. Plusieurs amis nous ont dit avoir participé en ligne, et voici le fruit de la cagnotte du baptême de Jeanne. Je vous joins le faire-part. Notre petite fille vient d'être opérée et elle a offert à sa manière ses souffrances pour les chrétiens martyrs. Elle va bien à présent.

Un Bienfaiteur français

Enseigner la Parole de Dieu aux enfants

J'ai réalisé récemment l'importance et la puissance de la Parole de Dieu dans la Bible, et j'aurais aimé que cela m'arrive dès l'enfance. Comme ma vie aurait été différente ! Je pense qu'il

est important que la Parole de Dieu soit enseignée aux enfants de Dieu à un âge précoce, c'est pourquoi je joins un chèque de 50 dollars pour vous permettre de fournir des Bibles aux enfants.

Une Bienfaitrice d'Australie

Un cadeau à la valeur éternelle

Cela faisait longtemps que je voulais aider les chrétiens persécutés, mais je ne savais pas comment. Juste avant mon mariage, j'ai appelé le Bureau madrilène de l'AED et j'ai demandé comment faire pour associer ce désir à mon mariage. Le conseil que j'ai reçu était simple, mais spirituellement fort : faire dire une messe pour chaque invité au mariage. Grâce à ces offrandes de messe, j'aiderais les prêtres de l'Église persécutée et ferais à mes invités un cadeau d'une valeur éternelle. J'ai demandé une centaine de messes. En même temps, j'ai distribué à mes invités des feuillets sur les offrandes de messe afin qu'ils connaissent le travail de l'AED pour d'autres occasions.

Une jeune mariée d'Espagne

Envoyez votre don à : Aide à l'Église en Détresse (Canada) Inc.
C.P. 670, Succ. H, Montréal, QC H3G 2M6
(514) 932-0552 - 1-800-585-6333
site web : www.acn-aed-ca.org - courriel : info@acn-aed-ca.org
No. d'enregistrement 13036 2593 RR0001

Rédaction : Jürgen Liminski
Kirche in Not/Ostpriesterhilfe,
Postfach 1209, D-61452 Königstein -
Responsable de la publication :
Marie-Claude Lalonde, Aide à l'Église
en Détresse (Canada) Inc. (adresse
ci-contre). De licentia competentis
auctoritatis ecclesiasticae - Imprimé
au Canada - www.acn-intl.org



Veillez s'il vous plaît indiquer votre numéro de bienfaiteur lors de toute correspondance.